

LE MOT DU MAÎTRE

Un apiculteur m'a dit,
raconte Yvonne de
Gaulle, qu'en mai 68
dans toute la France,
les abeilles étaient
enragées aussi.

André Malraux
Mémoire des limbes

LoupKaz

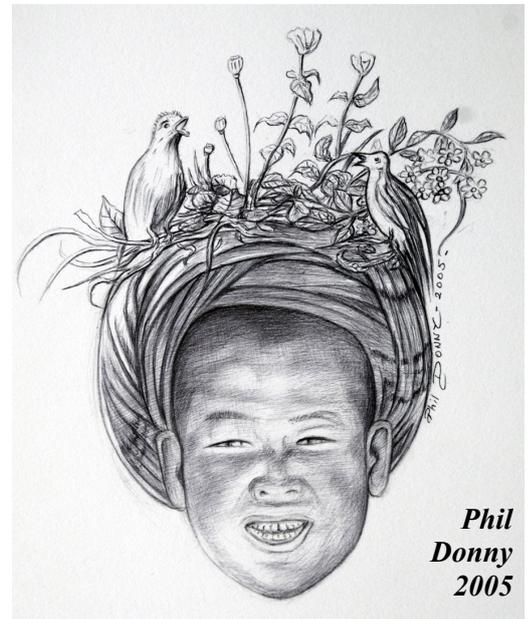
Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 70 - avril 2018
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.eu

L'éternelle révolution de mai

Par Phil DONNY

Tout le monde l'attend avec impatience ce mois de la sève qui monte et qui éclate dans tout ce qui respire. C'est le triomphe de la chlorophylle avec ce manteau infini de feuilles à la peau encore fripée et fragile qui ouvre de grands yeux sur le monde et le pare. C'est pourtant une vieillerie qui sur la planète bleue se répète depuis 400 millions d'années mais qui étonne toujours autant, car c'est le plus beau des spectacles, celui d'une apothéose, d'une musique aussi joyeuse qu'une chanson de Charles Trénet. Y'a de la joie et la vie se joue en do majeur, tout le monde la reprend en chœur, du sceau de Salomon à la sitelle, de la viorne au taureau, du mendiant au trader. J'ai toujours été fasciné par cette puissance de la sève qui presse et bouleverse nos équilibres biochimiques

et nous fait faire des bêtises. Cette sève a semé ses espoirs chez les Grecs et Diogène a dû en profiter pour gazouiller en son tonneau avec une belle hétéaire, Phrynée, dit-on ; idem pour cet ânier d'Afghanistan voyant sa steppe natale reprendre des couleurs et l'esérance d'un foin abondant et plein de saveur. Un proverbe ne dit-il pas que « les deux luxes de l'Afghan sont les oiseaux et les fleurs » ! J'imagine aussi le poète Omar Khayyam dans sa Bactriane natale coucher un magnifique quatrain d'une main et de l'autre se délecter d'une coupe de vin vermeil dans la quiétude d'un soir embaumé par les fragrances du beau mois. Que dire de cette jeune artiste japonaise prête à

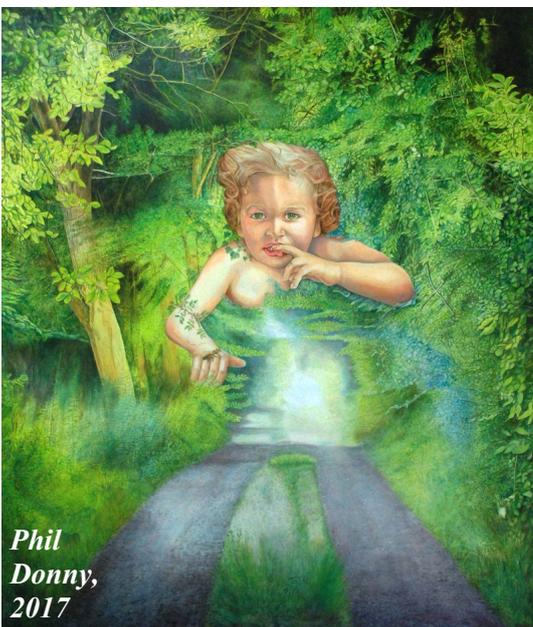


Phil
Donny
2005

mettre au monde et reproduisant à l'aide de ses aquarelles la fabuleuse harmonie végétale de pommiers en fleur du Japon au 16^{ème} siècle. Van Gogh le maudit n'a-t-il pas éprouvé plus grand bonheur, plus forte impression devant ce chef-d'œuvre incomparable dans sa Provence d'adoption ?

tième génération après Crazy Horse, qui hume l'air embaumé de ses ancêtres. Là-bas dans une haute vallée afghane, le commandant Massoud écoute les trilles du rossignol rompre sa méditation et l'oiseau pose sur ses lèvres le plus beau des sourires. Je pense aussitôt à cette vieille femme d'Erythrée qui élève des abeilles dans de vieux troncs d'arbre et qui observe les va-et-vient de ses avettes emplies de nectar et chargées de pollen. Leur musique est envoûtante, on prétend même qu'elle est le murmure des dieux, et la vieille femme sent son cœur se réchauffer. La révolution de mai est la plus grande des révolutions, la plus universelle et la plus éternelle et nul ne peut compter le nombre de ceux qui, à toutes les époques, ont vécu et senti en leur cœur ses

(Suite page 2)



Phil
Donny,
2017

Du Panshir à Monument Valley

J'aperçois au loin la silhouette d'un indien qui chante la gloire de la mère nature, celle que l'on ne vend pas, celle que l'on doit respecter comme sa mère. C'est John Trudell, de la sep-